LE CANADA

Journal Quotidien du soir

LA VALLEE DE L'OTTAWA

Journal Hebdomadaire à 16 pages

Directeur de la rédaction .....OSCAR MCDONELL
Secrétaire " .....P. A. J. VOYER
Rédacteur de ville.....FLAVIEN MOFFET

BUREAUX : 414 et 416 Rue Sussex

OTTAWA, ONT.

Jeudi 17 Juillet 1890

ECHOS DU JOUR

En juin dernier le revenu de l'Intérieur a été de $1,032,500.

L'hon. M. Mowat est en villégiature aux Montagnes Blanches.

On dit que M. Flynn a déclaré qu'il ne s'occuperait plus de politique.

La TRIBUNE de St Hyacinthe devient journal quotidien. Nos félicitations.

Dans le Wyoming, le nouvel état américain, les femmes ont droit de suffrage.

M. Mercier a dit à des amis qu'il se proposait de partir sous peu pour la France.

Le Dr Provost, de Terrebonne, a reçu un cablegramme de Mgr. Labelle le félicitant sur son.... élection.

M. Léandre Renaud, pharmacien à New-York et beau-frère de M. Voyer du CANADA est en cette ville.

Un document officiel dit que le choléra a fait son apparition dans trente et une communes espagnoles.

C'est à partir du traité de Nimègue (1678) que la langue française est devenue l'instrument de la diplomatie.

M. Hector Fabre, le chroniqueur humoristique bien connu, vient d'entrer à la rédaction de la PRESSE, de Montréal.

La nouvelle chambre des pairs du Japon est élective, et, détail intéressant, elle se compose de 22 cultivateurs, de 15 marchands et d'un seul noble.

En l'absence du juge Wurtele, le jugement dans l'affaire de la célèbre Commission Royale au sujet des $10,000 de MM. Pacaud Whelan & Cie est remise à *sine die*.

On nie maintenant la nouvelle que le pape aurait fait hier dans Rome une promenade en voiture. Il n'y a pas une seule dépêche romaine qui ne soit contredite dans les vingt-quatre heures qui suivent. Que faire ? Qui croire ?

Le bruit court que le colonel Charles Robinson, sous secrétaire des gardes à cheval de London, va être nommé général de la milice canadienne.

M. Robinson est natif de Toronto, et colonel attiré de l'armée britannique. Il est le fils de feu le juge en chef Robinson et frère de feu le lieutenant-gouverneur Robinson d'Ontario.

On lit dans le COURRIER DU SOIR de Paris:

Une des merveilles de la science sera certainement le chemin de fer en construction actuellement au Canada et qui doit transporter des navires de mille tonnes avec plein chargement, sur une longueur de trente kilomètres reliant la Nouvelle-Ecosse au Nouveau Brunswick. Ce sera pour les navires une économie de parcours de plus de onze milles kilomètres le long des côtes dangereuses.

Pendant les douze mois de juin 1889 et 1890 les trains de chemin de fer ont tué 210 personnes et en ont blessées 875. Ces chiffres se répartissent comme suit : sur les chemins de fer du gouvernement 26 personnes tuées et 144 blessées; sur le pacifique Canadien 56 tuées et 252 blessées et sur le Grand-Tronc 103 tuées et 385 blessées. Les trains sur les chemins du gouvernement ont transporté 1,289,052 personnes, et ceux du pacifique 2,427,306, etceux du Grand-Tronc, 5,417,842.

Nous laissons a la PRESSE la responsabilité de ce que suit.

Un des chefs reconnu de l'ancienne école libérale a formulé aujourd'hui comme suit son opinion sur la situation politique à Québec en présence d'un reporter de la PRESSE :

" Hier, j'ai rencontré un ministre de Québec et je lui ai demandé : Qu'allez-vous faire de Turcotte ?—Le ministre m'a répondu :On en a été embarrassé assez longtemps. C'est un veau trop difficile à nourrir. Et il coûte trop cher pour les services qu'il rend. Nous avons l'air d'être fâchés de sa défaite, mais c'est seulement pour lui montrer un peu de sympathie dans sa déconfiture. Nous nous proposons de lui offrir une place. S'il ne l'accepte pas, il restera à la porte."

Un journal de Saint-Malo raconte une anecdote assez piquante qu'il dit tenir d'un témoin oculaire.

C'était l'autre semaine. Un des vapeurs faisant le service entre la France et Jersey, sur le port de Saint-Hélier, se balançait mollement sur ses amarres.

Le général Boulanger, accompagnant un ami, arriva sans être trop remarqué jusque sur le quai d'embarquement. Afin d'achever l'estretien sur lequel il semblait concentrer toute son attention, le général descendit à bord du vapeur sans être remarqué de l'équipage et accompagna son ami jusque dans le salon d'entrepont, où il se fit servir un ver de Sherry.

Le vapeur quitta-t-il le quai plus tôt que l'on ne s'y attendait ? La montre du général retardait-elle, ou l'intérêt de la conversation le retenait-il près de son ami?..On ne ne sait. Toujours est-il que, soudain, le général se redressa épouvanté. Le vapeur était en marche et volait vers la terre de France. Le général remonta précipitamment sur le pont et ordonna au capitaine de le ramener sur le quai. Le vapeur avait déjà franchi le môle, et le capitaine ne se rendant pas bien compte de ce qui se passait, eut un moment d'hésitation.

Le capitaine qui, en définitive, ne se souciait pas d'avoir un tel homme sur les bras fit faire machine en arrière et le général put débarquer quelques minutes plus tard sur le quai.

On rit encore de l'aventure à Jersey.

BIBLIOGRAPHIE

FAUTES A CORRIGER – UNE CHAQUE JOUR – par Alphonse Lusignan. (Québec, Darveau).

Voici un utile petit livre grammatical de M. Lusignan, membre de la Société royale, et l'une des plumes compétentes pour mener à bien un ouvrage de ce genre.

Avec Oscar Dunn, Hubert Larue, avec MM. Louis Fréchette, Buies, Tardivel, Legendre, Sulte, etc, M. Lusignan travaille à débourrasser la langue française, dans ce pays ci, de mots fâcheux qui lui ôtent de sa pureté, le faussant, la désembellissant.

Il sait comme eux donner une forme tantôt spirituelle, tantôt grave, à ses remarques et rendre raison de toutes ses critiques, même légères.

Ce livre paraît à propos. Depuis que Messieurs...nos ennemis complotent de proscrire notre langue, elle nous devient je pense plus chère encore Les forces individuelles de résistance sont prêtes à entrer en action pour les maintenir. Ce ne sera pas partout une petite affaire, mais il y a plaisir à se défendre avec une pleine confiance en son droit, contre tant de monde

Fidèles à nous-mêmes, si loin que Dieu nous répande, nous léguons à nos fils l'idiome de nos ancêtres et leur foi. Après tout il n'en est pas de meilleurs. Pour cette fin nous n'employons pas de grandes ruses. Là où un groupe de familles s'est formé, il réclame aussitôt la prédication française à l'église, le livre français à l'école et le temps les lui donne.

Les livres, les bons, au sens noble du mot, nés de notre âme nationale ne manquent pas. La poésie ne respire qu'héroïsme et foi, elle s'appelle à l'heure présente la *Légende d'un Peuple* ; et l'histoire dans sa vérité simple, est belle et grande et merveilleuse comme la poésie. En outre, nous avons maintenant (je les ai nommés) des philologues, des critiques de langage phrases et mots—ayant bien lu Nodier, la preface de Vill main et Littré ou l'Académie, et prenant à tâche surtout de relever les fautes du livre ou du journal. Nous avons même un ou deux puristes (ô les raffinés !) qui voudraient déraciner comme une mauvaise herbe jusqu'aux solécismes naifs des champs. Non, mes amis, laissez encore vivre le vieux parler dans les campagnes. — Il vraie !— Peut être, mais au fond si française et légère

Il n'en est pas ainsi par exemple de cette peste haissable des villes—l'anglicisme. Voilà ce qu'il faut que nous nous mettions tous ensemble à détruire tant que nous pourrons.Qu'est-ce qu'on disait donc, l'an passé, dans les loges ?..... que .., s'il était nécessaire pour nous angliciser, leurs bandes orange et noir viendraient à nous dans la proportion de deux épées contre une ? Bah ! nous verrons toujours, comme disait Musset Pour le moment, l'anglicisme en nombre est plus à craindre, parceque nous lui ouvrons nous mêmes les portes Il est dans toutes les mémoires, sinon déjà sur toutes les lèvres. Et pourtant rien ne jure devantage avec la lucidité, la délicatesse, le bon goût de la langue française.

Chez nous, l'anglicisme le plus heureux a rarement de la grâce ; presque toujours il est vulgaire et grotesque. Il peut être affreux. Que de jolies bouches véritablement pures comme une rose, traduisent ou traduiront le *to be in love*, l'éternelle question féminine. En rendant cela, mot pour mot, en anglicisme, elles ne savent pas ce qu'elles disent .....

Ce sont pas des bagatelles.

M. Lusignan dénonce cent cinquante tournures ou locutions étrangères entrées dans la langue, et en y réfléchissant un peu on trouve que ces infiltrations, déjà enlaidissantes, pourraient bien à la longue préparer quelque ruine plus grave, si nous n'y prenons pas garde Où passent les mots passent aussi les idées. " Une langue,dit Villemain, c'est la forme apparente et visible de l'esprit d'un peuple ; et lorsque trop d'idees étrangères à ce peuple entrent à la fois dans cette forme, elles la brisent et la décomposent ; et à la place d'une physionomie nationale et caractérisée, vous avez quelque chose d'indécis et de cosmopolite. " Je regrette que M. Lusignan ne se soit pas rappelé ces paroles ; mises en tête de son livre elles en auraient fait paraitre le dessein encore plus juste et consacré hautement la leçon. Or cette leçon quelle est-elle ? De craindre qu'un jour l'idiome du terroir, du nôtre, si à nous, ne soit plus autant qu'il l'est maintenant la " forme " vivante du génie de la race. Il est grandement temps que la docte critique et l'esprit classent de leur mieux la foule vulgaire des vocables étrangers. *Hic labor, hic opus est.*

Quelle défaite, s'ils se multipliaient à l'excès ! La politique, trop sujette à se retourner contre ses propres décisions, n'a que faire en tout ceci. C'est aux patriotes de la langue aujourd'hui à combattre l'invasion. M. Lusignan le dit infiniment mieux que moi, et il faut le croire.

FRED NEAU.

Vaudreuil-Station
Villa des Saules, 14 juillet 1890.

NOTE DE LA RÉDACTION.—Nous aurons occasion de dire un mot de cet ouvrage fertile en développements de toutes couleurs. Nous ne nous accorderons pas toujours ni avec l'auteur, ni avec *Fred Neau*, mais Villemain, cité par ce dernier, nous fournira la boussole.

Depeches du Soir

(Service Special)

L'ENTREVUE AVEC BISMARCK

BERLIN, 17 juillet—La GAZETTE de Francfort menace de faire de nouvelles révélations au sujet du prince de Bismarck, révélations qui ont été cachées jusqu'à présent, à moins que les NOUVELLES de Hambourg ne cessent de critiquer le rapport de l'entrevue avec l'ancien chancelier que ce dernier journal a publié.

COMMUTATION

ALBANY N. Y. 17 juillet—Le gouverneur Hill a commué en emprisonnement perpétuel, la sentence de mort prononcée contre Joseph Chapleau; dans sa décision le gouverneur dit que la requête en grâce était signée par tous les principaux citoyens du comté de Clinton, y compris le juge et les douze jurés, qui ont rendu le verdict de meurtre.

LE VOYAGE DE L'EMPEREUR GUILLAUME

BERLIN, 17 juillet— La GAZETTE DE L'ALLEMAGNE DU NORD dément le bruit que l'on a fait courir disant que le chancelier de Caprivi avait conseillé à l'empereur Guillaume d'abréger son voyage sur les côtes de Norvège, à cause de la situation politique actuelle. Les dispositions du voyage de l'empereur, dit la GAZETTE, ont été seulement un peu modifiées à cause du mauvais temps.

UN NOUVEL AQUEDUC

NEW-YORK, 16 juillet—On a servi avant-hier, l'eau par le nouvel aqueduc. Cet aqueduc est le plus considérable du monde. Il n'est pas encore complètement terminé et il a coûté près de $24,000 000. On a pris cinq années pour la construire et 97 personnes ont perdu la vie dans l'exécution de ce travail gigantesque. Cet aqueduc peut déverser 318,000,000 de gallons d'eau par jour de 25 heures.

Cela égale le cours d'un ruisseau de 50 pieds de largeur entre les courbes sur une profondeur de 10 pieds et avec une vitesse de courant d'un pied à la seconde.

LES SOUVENIRS DE BISMARK

BERLIN, 17 juillet— En recevant les tireurs américains, Bismarck leur a raconté plusieurs anecdotes intéressante sur lui et sa famille. Entre autres choses, il leur a dit comment, pendant la guerre franco-prussienne, la vie de son fils Herbert avait été sauvée par une montre qu'il lui avait donnée. Dans une bataille, Herbert a reçu en pleine poitrine une balle qui lui aurait certainement traversé le coeur si elle n'avait été arrêtée par la montre.

Un des visiteurs ayant fait remarquer que M. de Bismarck avait bonne mine, l'ex-chancelier a répondu qu'il devait cela au repos et à la quietitude d'esprit dont il jouissait. Mais il a ajouté qu'il ne lui était pas possible de se tenir complètement à l'écart de la politique. " Si je m'étais retiré à Varzin, a-t-il dit, je serais devenu tout à fait un homme des bois, tandis qu'à Fridrichsruhe j'ai l'occasion de voir de temps à autre mes concitoyens. "

UN COUP DE CANON

NEW-YORK, 17 juillet—Une dépêche spéciale de Halifax dit que d'après rumeur il y aurait apparence de trouble sur la côte de Terreneuve entre les Français et les Anglais. Le croiseur de Terreneuve FIONA, qui faisait la patrouille sur les côtes de Terreneuve a découvert un bateau de pêche de St Malo, dans la baie nord,sur la côte sud,qui prenait de l'appât. Le navire français fit voile pour le large suivi par le FIONA. Comme le navire français ne répondait pas aux signaux, le FIONA lui envoya un boulet à travers ses cordages, mais le bâteau pêcheur réussit à s'esquiver.

Cette histoire est peut-être exagérée, mais le départ subit, ce matin du BELLEROPHRON, de l'escadre américaine du nord et de deux autres vaisseaux de guerre de St. Jean, Terreneuve, fait croire qu'il peut y avoir du vrai dans cette affaire.

Le consul français, lors d'une entrevue, a déclaré qu'il n'avait pas été informé qu'on eut tiré sur un navire français, en pleine mer, mais si l'affaire est telle que rapportée, il pourrait en résulter des complications sérieuses.

Nouvelles du Manitoba

WINNIPEG, 17 juillet— Le FREE PRESS parlant de l'apparence de la récolte dit :

" Il n'y a pas bonne apparence pour le blé et les autres grains seulement, mais la récolte du foin, l'une de la plus grande importance pour la province, s'est tellement améliorée depuis les dernières pluies qu'elle sera plus que bonne. Les fruits qui ont été presque nuls depuis quelques années, seront en abondance et augmenteront le confort des habitants de la prairie. La récolte répandra dans toute la province une prospérité inconnue pendant ces dernières années.

—On a commencé à exporter du saumon de la Colombie par le Pacifique.

—Un grand nombre d'animaux ont été tués par la foudre dernièrement dans le district de Calgary.

—L'honorable John B. Beverley Robinson est en cette ville Il représente les capitalistes anglais intéressés dans le Nord Ouest Central ; il se rend à Brandon pour inspecter la voie ferrée et il fera rapport aux capitalistes à son retour.

—L'hon. M. Dewdney, ministre de l'intérieur, est arrivé hier pour affaires concernant son département. Il se rendra à Regina et à Calgarry, et de là à la côte du Pacifique.

Nouvelles de Quebec

QUEBEC 17 juillet —On admet généralement que M. Desjardins sera élu par 4 à 500 voix de majorité.

—M. Corrier l'élu de Gaspé arrivera demain.

—L'état de santé de Mgr Langevin s'améliore rapidement.

—M. M. Turcotte et Valin ont formellement posé leur candidature à Montmorency.

—M. Mercier a accordé un prix à l'association de tir du 8ème Carabiniers Royaux.

— Hier matin, un menuisier nommé Philéas Leclerc, travaillant à la construction d'une maison sur le Cap, près Sainte Foye, a eu le malheur de se couper un pied avec une hache. On s'est empressé d'aller quérir un médecin, qui pansa la blessure. Le jeune Leclerc a été ensuite conduit chez lui, à Saint Sauveur où il sera obligé de garder sa chambre pendant quelques jours.

—L'hon. juge L. B. Caron a décidé une cause importante. La cause dont il s'agit est celle de Mme Goulet contre son mari Théodore Goulet menuisier de St Roch.

Jugement avait été rendu le 30 décembre dernier contre Théodore Goulet dans une action en séparation de corps prise par sa femme contre lui. Par le jugement, la cour accordait à la femme $14 de pension par mois, plus la garde et le soin de ses enfants.

L'une des enfants, Blanche Goulet, âgée de six ans et 8 mois fut placée par madame Goulet au pensionnat des Sœurs de la Charité pour y recevoir l'instruction voulue. Le mari a enlevé l'enfant le 3 juillet pour la garder chez lui. Madame Goulet prend un bref d'*habeas corpus ad subjiciendum* qui a été décidé hier matin en Cour de Pratique par l'hon. L. B. Caron, J. C. S. L'enfant a été de nouveau confié à la mère madame Goulet.

Nouvelles de Montreal

MONTRÉAL, 17 juillet—Hier soir un vieil infirme nomme Frank Hart était assis dans la rue Callières lorsque M. Sullivan, gardien de nuit, passa et lui offrit de l'aide. Hart s'accrocha à Sullivan qu'il maintint immobile tandis qu'un nommé McGarity et le remit entre les mains du connétable Laporte.

—Environ quatre-vingts chevaliers de Pythias, de Fall River, Mass., sous le commandement du colonel John H. Abbott, sont arrivés en cette ville.

—James Morrisson, de Simcoe, alla dernièrement à bord du steamer SARDINIAN où il rencontra un soi-disant ami nommé Jackson, *alias* Graham de Toronto, qui lui emprunta $35 et 5 souverains, *pour quelques instants*. Dès qu'il eut reçu l'argent l'ami disparut et, actuellement, les détectives sont à sa recherche.

—Le corps du matelot Joseph Ring qui s'est noyé dimanche dernier a été retrouvé hier par le constable Lebeuf, a peu le dist de la manufacture de coton Hudon

— La rumeur dit aujourd'hui que l'honorable M. Chapleau sera appelé à remplacer feu M. A. LaRocque comme directeur de la Banque d'Epargne de la cité et du district de Montréal.

—Une imposante cérémonie aura lieu à Laprairies, le 30 du courant, à l'occasion de la bénediction d'un nouveau cimetière. L'archevêque Cleary, de Kingston, et l'évêque Gravel, de Nicolet, seront présents, ainsi que plusieurs membres du clergé.

Le même jour, dans l'après-midi, on bénira à la Tortue la pierre angulaire d'une chapelle qu'on érigera en mémoire de Catherine Kakgurita, la première fille sauvage qui a été baptisée dans ce pays. Il y aura trois sermons en cette circonstance l'un en français, l'autre en anglais et le troisième en Iroquois, prononcé par le R. P. Burtin, O. M. I.

BRAVOURE

Eugène Murphy, un garçon de 10 ans, a fait acte de bravoure mardi soir. Une jeune fille, dont les parents résident sur la rue Lewis était à s'amuser sur les bords du Canal près de Deep Cut, lorsqu'elle tomba à l'eau. Les cris attirèrent l'attention de quelques petits garçons, qui s'amusaient à peu de distance. Le petit Eugène sans perdre un seul instant, se jette à l'eau, et ramène la fille sur le rivage. Ce jeune brave est le frère de M. Ed. Murphy.

Cour de Police

William Hegan, Frank Bordeleau, Joseph Groulx, John Shark, et William Lawrence, pour ivresse, sont condamnés chacun à $2 d'amende et aux frais.

Mary Evans, même accusation, est acquittée.

John O'Connor, pour garder un chien sans permis, $1,00 d'amende.

Narcisse Dubois, accusé d'avoir troublé la paix, est condamné à payer $2.

Joseph Côté, même accusation, est acquitté.

James Fahey, accusé d'assaut sur James Clark, est acquitté.

Union Saint Joseph

AVIS DE DÉCÈS

Les membres de cette société sont notifiés par le présent que Mde Alf. Masson étant décédée la contribution No 17 est due à la société et sera exigible le 15 Avril prochain.

ALFRED DOSTALER
Secrétaire.

Ottawa, 17 juillet 1890.

1890 - PRINTEMPS - 1890

THE BROADWAY

Le soussigné désire remercier ses nombreux amis, ses pratiques et le public en général pour l'encouragement qui lui a été donné dans le passé.

Il sollicite respectueusement la continuation de ce patronage et désire faire savoir qu'il a reçu un assortiment complet d'étoffes de printemps pour pardessus, habillements et pantalons. Cet assortiment est certainement le plus considérable qu'il y a dans la ville et le soussigné sollicite une visite. Les patrons, les couleurs et les dessins sont des plus nouveaux. Coupe garantie et ajustement sans réplique assuré à tous ceux qui donneront leur commande chez

W. H. MARTIN
MARCHAND-TAILLEUR
133 RUE SPARKS 133
OTTAWA

N. B. Nos prix sont raisonnables et bonne valeur garantie.

Etes-vous Fatigues

Lisez les annonces qui vous amènent a espérer recevoir la valeur de $5 pour $1.

AVEZ-VOUS JAMAIS trouvé une place où vous pouviez réellement obtenir cela ? Nous ne le croyons pas. Si vous désirez être exactement servis sous le rapport du dessin, de la qualité et du prix en fait de bons articles dans les

MEUBLES, TAPIS, LITERIE ETC.

Nous savons par expérience pouvoir vous satisfaire. Si votre bourse est limitée nous ferons avec vous un arrangement pour payer par petit montant chaque semaine.

Metropolitain Mfg, Co.,

557 Rue Sussex 557

N. B.—Nous avons toujours un bel assortiment de voitures pour enfants.

L'HOMŒOPATHIE
D. C. McLAREN, M. D.
Medecin et Chirurgien
Au No. 89, Rue Slater.

GUÉRISON CERTAINE
En 2 heures
SANS COLIQUES NI NAUSÉES
SANS AUCUNE PURGATION
ni avant ni après du
VER SOLITAIRE
par les CAPSULES L. KIRN
à l'extrait éthéré de FOUGÈRE MALE PURE
M. Kirn ne garantit l'efficacité que des Capsules qui portent sa signature
Douze ans de succès dans les hôpitaux
Paris, ph^ie LEGENDRE, 145, rue de Rennes et dans toutes les Pharmacies.

ATTENDEZ

La Combinaison de 12 Cirques
Frank A. Robb'ns'

Combinaison de Douze Grandes et Fameuses Exhibitions, Triple Cirque, Menagerie, Hyppodromes Romain et Moderne, Musée de Merveilles, Double Spectacle Pantomimiques, Volière et Profond AQUARIUM.

Il y aura exhibition à OTTAWA, un jour seulement, le

23 JUILLET,
[MERCREDI.]

100 Artistes de Cirque 100

Dans toutes sortes d'Exercises de Cirque Six Grands Actes à la fois. Plus de Cavaliers d'Hyppodrome et de Chevaux Rapides que vous en avez vu avant.

Positivement la Seule Exhibition Grandiose qui visitera Ottawa cette Annee.

Une Volière d'Oiseaux Magnifiques ; un Vivier Profond ; deux Brillants Spectacles de Pantomime. Cinderella et et la Dance du Mât de Mai avec 100 danseuses dans le ballet.

Parade gratis dans les rues a 10 a.m.

Billets Reduits sur Chemins de Fer.

Un seul prix et un seul billet pour tous.

DEUX SEANCES A 2 ET 7 P.M.
Portes Ouvertes a 1 et 6 P. M.

Punaises a Patates

VERT DE PARIS
Garanti Pur
En paquets de 1 livre, 18 cts. la lb.
A la pesee - 16 "

EN GROS

WM. HOWE.
Howe Block Rue Rideau
et 393 Rue Cumberland.

LE SOUSSIGNÉ recevra jusqu'au vendredi le 18ième jour de juillet prochain inclusivement, des soumissions cachetées portant à l'endos " Soumissions pour creuser la rivière Kaministiquia " pour le creusement de la Barre à l'embouchure de la rivière Kaministiquia, Baie du Tonnerre, et dans la rivière même suivant les termes et stipulations contenus dans une spécification combinée dont on peut obtenir la formule en s'adressant à Murdoch Ecr. ingénieur résident, Port Arthur ou du Soussigné au département des Travaux Publics Ottawa. On ne considérera aucune soumission qui ne sera pas faite sur les formules officielles et signées de la main même des soumissionnaires.

Chaque soumission doit être accompagnée d'un chèque accepté par une banque, payable à l'ordre du Ministre des travaux publics, pour la somme de $2000. Ce chèque sera confisqué si le soumissionnaire refuse de signer le contrat ou ne termine pas l'ouvrage, et sera remis si la soumission n'est pas acceptée.

Le Département ne s'oblige pas à accepter la plus basse ou aucune des soumissions.

Cet avis annule et remplace l'avis précédent.

Par ordre
A. GOBEIL
Secrétaire.

Département des Travaux Publics
Ottawa, 8 juillet 1890

Pour Les Brûlures Douleurs Blessures Catarrhes Contusions Enrouements Maux d'Yeux Hémorrhoïdes Hémorrhagies Inflammations

SERVEZ-VOUS de POND'S EXTRACT

Demandez le Pond's Extract. Ne le remplacez pas

CHEMIN DE FER
Canada & Atlantique

Vous proposez-vous de visiter cet été le fleuve St Laurent, le lac Champlain, les Adirondacks, les Montagnes Vertes, les Montagnes Blanches, la mer ou tout autre endroit où vous voulez réparer votre santé, avant d'acheter votre billet, adressez-vous au bureau des billets de la compagnie du chemin de fer Canada et Atlantique, 24 rue Sparks, bloc de l'hôtel Russell, où l'on vous donnera des avantages spéciaux.

Billets aux plus bas prix pour toutes les stations balneaires

Nous attirons l'attention du public sur les délicieuses promenades suivantes.

$4.00 D'Ottawa à Valleyfield et retour, pension comprise au Queen's Hotel. Billets bons pour départ le Samedi et retour le lundi seulement.

Les rapides du Côteau près de Valleyfield sont renommés pour leur belle perchaude. On peut obtenir des guides à demande.

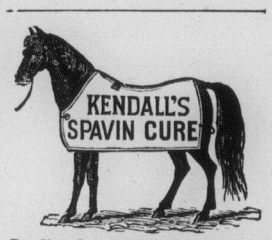
$5.00 D'Ottawa à Rouse's Point et retour. Billets bons pour trente jours. L'hôtel Windsor, situé au pied du lac Champlain, est le meilleur hôtel du Nord de l'état de New-York. Demandez les livrets et détails.

$6 00 D'Ottawa à Rouse's Point et retour, y compris la pension à l'hôtel Windsor. Billets bons seulement pour départ le samedi et retour le lundi.

$7.00 D'Ottawa à Rouse's Point et retour, y compris un voyage sur le lac Champlain jusqu'à Plattsburg, Fort Kent et Burlington et pension à l'hôtel Windsor à Rouse's Point. Billets bons pour trois jours.

Pour les billets, cartes horaires, et informations en général adressez-vous au numéro 24, rue Sparks, bloc de l'hôtel Russell ou à la gare de la rue Elgin.

C. J. SMITH, Agent général des Passagers.
S. EBBS, Agent des Passagers pour la ville. 24 rue Sparks Ottawa



The Most Successful Remedy ever discovered, as it is certain in its effects and does not blister. Read proof below.

KENDALL'S SPAVIN CURE.

OFFICE OF CHARLES A. SNYDER, BREEDER OF CLEVELAND BAY AND TROTTING BRED HORSES. ELMWOOD, ILL., Nov. 20, 1888.

DR. B. J. KENDALL CO.
Dear Sirs: I have always purchased your Kendall's Spavin Cure by the half dozen bottles, I would like prices in larger quantity. I think it is one of the best liniments on earth. I have used it on my stables for three years.
Yours truly, CHAS. A. SNYDER.

KENDALL'S SPAVIN CURE.

BROOKLYN, N. Y., November 3, 1888.

DR. B. J. KENDALL CO.
Dear Sirs: I desire to give you testimonial of my good opinion of your Kendall's Spavin Cure. I have used it for Lameness, Stiff Joints and Spavins, and I have found it a sure cure, I cordially recommend it to all horsemen.
Yours truly, A. H. GILBERT, Manager Troy Laundry Stables.

KENDALL'S SPAVIN CURE.

SANT, WINTON COUNTY, OHIO, Dec. 19, 1888.

DR. B. J. KENDALL CO.
Gent.: I feel it my duty to say what I have done with your Kendall's Spavin Cure. I have cured twenty-five horses that had Spavins, ten of Ring Bone, nine afflicted with Big Head and seven of Big Jaw. Since I have had one of your books and followed the directions, I have never lost a case of any kind.
Yours truly, ANDREW TURNER, Horse Doctor.

KENDALL'S SPAVIN CURE.

Price $1 per bottle, or six bottles for $5. All Druggists have it or can get it for you, or it will be sent to any address on receipt of price by the proprietors. DR. B. J. KENDALL CO., Enosburgh Falls, Vt.

TOLD BY ALL DRUGGISTS

Semoule Mouriès

L'emploi de la *Semoule Mouriès* est recommandé aux femmes enceintes, aux nourrices, et aux enfants pendant toute la période de la dentition et de la croissance.

L'Académie de Médecine a voté des remerciements à M. Mouriès; et l'Institut de France lui a décerné une médaille d'encouragement au concours des prix Montyon pour cette découverte qui exerce une si heureuse influence sur la diminution des maladies et de la mortalité des enfants.

L'usage de la *Semoule Mouriès* chez la femme pendant la grossesse et la lactation et chez l'enfant pendant la dentition et la croissance, est de nature à développer de vigoureuses constitutions.

Une instruction est jointe à chaque flacon.

Fabr^on et gros: Maison L. Frere, 19, rue Jacob, Paris.

AVIS

AVIS est donné au public qu'en vertu de " l'Acte des compagnies, " il a été délivré des lettres patentes sous le grand sceau du Canada, en date du 12e jour de juin 1890, constituant en corporation, Elisée Gullet dit Laverdure, marchand, Charles Christin, fabricant, Tertulien Lemay, marchand, Alfred D. Richard, marchand, George Lebel, marchand, Pierre L. Foisy, épicier, et Joseph Coursolle, agent de brevets d'invention, tous de la cité d'Ottawa, dans le comté de Carleton, et province d'Ontario, dans le but suivant : — de mettre en boîtes des fruits, légumes, racines, grain, viandes, poisson, sirop, sucre et autres articles similaires, et d'acquérir et de posséder par achat ou autrement tout bien meuble ou immeuble qui sera nécessaire pour les fins des dites opérations,—sous le nom de "Compagnie de Conserves d'Ottawa, à resp. limitee, " — (The Ottawa Canning Company, limited) ; avec un capital-actions de vingt mille piastres, divisé en deux cents actions de cent piastres.

Daté au bureau du Secrétaire d'Etat du Canada, ce 20e jour de juin 1890.

J. A. CHAPLEAU
Secrétaire d'Etat

FERRONNERIES

L'une des plus anciennes maisons commerciales de la vallée de l'Ottawa et des mieux qualifiées sous le rapport des bas prix de la localité des articles offerts en vente:

McDougall & Cuzner

Enseigne de la grosse Tarrière

— MAGASINS, —

RUE SUSSEX ET DUKE, CHAUDIERE

23-11-87-88

CARTES PROFESSIONNELLES

Belcourt, MacCraken & Henderson
Avocats, Procureurs, Notaires, Etc.
ONTARIO ET QUEBEC
OTTAWA
N. A. Belcourt, John J. MacCraken
Geo. F. Henderson.

J. W. W. WARD,
AVOCAT ETC
— BUREAU —
31 SCOTTISH ONTARIO CHAMBERS Ottaw

LUSSIER & ROUTHIER,
Avocats, Notaire, etc.
Bureau -- 569 Rue Sussex
(Coin de la Rue Rideau, Ottawa, Ont.)
Argent à prêter avec avantage spécial à l'emprunteur.
A. E. LUSSIER, B. A. — M. J. ROUTHIER

M. J. GORMAN, LL.B.,
(Successeur de L. A. Olivier)
Avocat Solliciteur, Notaire, Etc.
—BUREAU—
Coin des Rues Rideau et Sussex
OTTAWA, ONT.
ARGENT A PRETER

O'GARA MACTAVISH & WYLD
AVOCATS, SOLLICITEURS, NOTAIRES.
Bloc Hay, rue Spark Ottawa, Ont
PRES DE L'HOTEL RUSSELL
MARTIN O'GARA, Q. C. D B. MACTAVISH WM. WYL

DR. R. CHEVRIER,
276 Rue Dalhousie
Heures de Consultation 10 à 12 a. m., 2 à 5 p.m., et 7 à 8 p. m.,

Walker, McLean & Blanchet,
AVOCATS
Avoués, Solliciteurs, Agents Parlementaires, Notaires, etc, etc.
No. 34½ Rue Elgin, Ottaw
(EN FACE DU RUSSELL)
W.H. Walker. D. L. McLean. C.A.Blanche

GEO. McLAURIN, L.L.B.
AVOCAT, ETC.
Bureau: 19 rue Elgin, Ottawa

M McLEOD, C. R., Avocat, Cours Fédérales et de Québec, 138 rue Wellington, Ottawa

TAYLOR McVEITY
AVOCAT, SOLLICITEUR, ETC
— BUREAU : —
Scottish Ontario Chambers, Ottawa,

STEWART, CHRYSLER & GODFREY
AVOCATS, SOLLICITEURS
Agents pour la Cour Suprême et le Parlement
Chambres Union, 14 rue Metcalfe, Ottawa, Ont
McLEOD STEWART F. H. CHRYSLER
J. J. GODFREY

VALIN & CODE
Avocats, Solliciteurs, Etc.
BLOC EGAN, RUE SPARKS
vis-à-vis l'Hôtel Russell.

Bradley & Snow
AVOCATS, SOLLICITEURS POUR LA COUR SUPRÊME, NOTAIRES, ETC.
R. A. BRADLEY. A. T. SNOW, B.
Argent à prêter à 6 p. c. avec privilège de remboursement en aucun temps.

J. S. JUDE ROUTHIER, B. A. Sc,
ARCHITECTE ET INGENIEUR CIVIL
22 Rue Metcalfe, Ottawa.

Décision judiciaire concernant les journaux

Article 1. Toute personne qui retire régulièrement un journal du bureau ee poste qu'elle ait souscrit ou non, que de journa soit adressé à son nom ou à celui d'un aut est reponsable du paiement.

Article 2. Toute personne qui renvoie un journal est tenu de payer tous les arrrèages qu'elle doit sur l'abonnement, autrement l'éditeur peut continuer à le lui envoyer jusqu'à ce qu'elle ait payé. Dans ce cas l'abonné est tenu de payer en outre le prix de l'abonnement jusqu'au moment du paiement qu'il ait retiré ou non le journal du bureau de poste.

Article 3. Tout abonné peut être poursuivi pour abonnement dans le district ou le journal est publié, lors même qu'il demeurerait à des certaines de lieues de cet endroit

Article 4. Les tribunaux ont décidé que le fait de refuser un journal du bureau de poste, ou de changer de résidence et de laisser accumuler les journaux à l'ancienne adresse, constitue une présomption et une preuve *prima facie* d'intention de fraude.

CHARBON

A FOURNAISE, " Egg," " Nut," " Stove," est le meilleur charbon mou Américain. Charbon Extra fin et doublement tamiser, venant des mines de Newcastle.

GEO. F. THOMPSON
27, rue Sparks.

LES MEILLEURS QUALITES DE CHARBON
T. G. Brigham Successeur de J. G. Browne & Cie Bloc Russell
26 RUE SPARKS

A Vendre à bon Marché

Portes chassis, et jalousie, bois préparé, moulures, vitres peintes, huiles, peintures, cuir et fournitures de chaussures chez
R. WOODLAND.
38 rue Besserer, près du bassin du Canal

MEDAILLE D'OR, PARIS, 1878.
W. BAKER & CO.'S
Breakfast Cocoa
Est absolument pur, et c'est soluble.
Pas de Chimiques
sont employés en sa préparation. Il est plus que trois fois plus fort que le cacao mélangé avec de l'amidon, de l'arrow-root, ou du sucre ; c'est aussi plus économe, coûtant moins qu'un sou la tasse. Il est délicieux, nourrissant et fortifiant, FACILE A DIGERER autant admirable pour les malades, que pour ceux qui jouissent d'une bonne santé.
Se vend chez tous les Epiciers.
W. BAKER & CO., Dorchester, Mass.

MEILLEUR ORIGINAL DISPONIBLE